

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, June 1977

BETTER SCHOOLING FOR CHILDREN OF MIGRANTS IN THE COMMUNITY

At its session on 28 June 1977 in Luxembourg, the Council of Social Affairs Ministers adopted a directive, designed to ensure the adaptation of school structures and curricula to meet the specific educational needs of migrant children. The adoption of this directive marks a new and important step forward in the implementation of the action programme in favour of migrant workers and members of their families, as well as of the first programme of educational cooperation in the Community, both of which were the subject of Resolutions of 9 February 1976.

About one and a half million migrant children attend pre-primary, primary and secondary schools in the Member States. More than two thirds of these migrant children come from non-member countries of the Community. In recent years there has been growing concern about the high educational failure rates of migrant children, and their particularly high degree of vulnerability in the present period of severe youth unemployment. This figure does not include the children of Commonwealth citizens or nationals of Ireland in the United Kingdom.

The directive applies, as a binding legal instrument, only to the children of nationals from another Member State, where such children are resident in the territory of the Member State in which the national concerned is or has been employed. This legal limitation is explained in this sphere by the fact that the Treaties can only provide to cover nationals of Member States, and their children. However, in an associated declaration, the Council has confirmed its political resolve to pursue and develop equivalent measures on behalf of nationals and their children from non-member countries who are not covered by the directive as such but experience similar problems.

The directive has two main aspects. The first provides that Member States will take the appropriate steps to facilitate the initial reception of young migrants into the new host country, so that they may become effective as quickly as possible in their new educational and social environment. This will involve in particular provision for teaching in the language of the host country. The host countries will also take the necessary measures to provide for the initial and continuing training of the teachers who would be engaged with these responsibilities.

The second aspect involves the undertaking by Member States to promote the teaching of the mother tongue and culture of the migrant children. This is to be done in cooperation with the countries of origin, and is to be coordinated with normal educational provisions for the children of nationals. In achieving this aim, the directive provides for the necessary flexibility of approach in recognition of the differences of structure between the various educational systems involved.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, Juin 1977

**Meilleure scolarisation pour les enfants des travailleurs
migrants dans la Communauté**

Lors de sa session du 28 juin 1977, à Luxembourg, le Conseil des ministres des affaires sociales a adopté une directive tendant à assurer l'adaptation des structures et des programmes scolaires pour répondre aux besoins spécifiques des enfants des travailleurs migrants dans le domaine de l'éducation. L'adoption de cette directive marque un nouveau pas important dans l'application du programme d'action en faveur des travailleurs migrants et des membres de leur famille, ainsi que du premier programme de coopération en matière d'éducation dans la Communauté, qui ont tout deux fait l'objet d'une résolution le 9 février 1976.

Près d'un million et demi d'enfants de migrants fréquentent les écoles maternelle-, primaire et secondaire dans les Etats membres. Plus de 2/3 de ces enfants de travailleurs migrants sont originaires de pays non membres de la Communauté. Ces dernières années, on s'est de plus en plus préoccupé de la proportion élevée d'échecs scolaires des enfants migrants et de leur très grande vulnérabilité en cette période de chômage aigu des jeunes. Ce chiffre ne comprend pas les enfants des ressortissants du Commonwealth ni des ressortissants irlandais au Royaume-Uni.

La directive, en tant qu'acte contraignant, ne s'applique qu'aux enfants de nationaux d'un autre Etat membre pour autant que ces enfants résident sur le territoire de l'Etat membre où le national en cause exerce ou a exercé son activité. Cette restriction légale s'explique par le fait que les traités ne peuvent concerner que des nationaux des Etats membres et leurs enfants. Toutefois, dans une déclaration jointe, le Conseil a confirmé sa volonté politique de poursuivre et de développer des mesures équivalentes en faveur des ressortissants d'Etats non membres et de leurs enfants, qui ne sont pas visés par la directive en tant que telle, mais qui ont à faire face à des problèmes analogues.

La directive présente deux aspects principaux. Le premier prévoit que les Etats membres prendront les mesures appropriées pour faciliter dès le départ l'accueil des jeunes migrants dans le nouveau pays d'accueil, de manière à leur permettre de s'intégrer le plus rapidement possible dans leur nouveau milieu scolaire et social. Cela implique en particulier des dispositions pour l'enseignement dans la langue du pays d'accueil.

Les pays d'accueil prendront également les mesures nécessaires pour assurer la formation de base et le perfectionnement des enseignants appelés à exercer des responsabilités dans ce domaine.

Le deuxième aspect implique l'engagement des Etats membres de promouvoir l'enseignement de la langue maternelle et de la culture de l'enfant migrant. Cette action doit être réalisée en liaison avec le pays d'origine et doit être coordonnée avec les dispositions normales prévues pour les enfants des nationaux dans le domaine de l'éducation. A cet effet, la directive permet une approche suffisamment souple, compte tenu des différences de structures existant entre les divers systèmes scolaires concernés.